

VOLCAN

N°71

Avril - Mai 2014

Abonnement annuel : 17 €

Tirage : 3700 exemplaires

Communes

Arlempdes
Barges
Costaros
Coucouron
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Lesperon
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat



Saint-Paul-de-Tartas (altitude 1 206 mètres) :
circuit pédestre à l'entrée du bourg

Pages 16 - 17 : le champ de tir de Saint-Paul-de-Tartas

Sommaire

Feuille volante : appel de cotisations	
Objet insolite	p. 3
Pradelles de 1951 à 1982	p. 4 et 5
Nos Boutavins de Mortessagne	p. 6 et 7
Poème : ombres et lumières	p. 7
Journal d'un écoeuré de campagne	p. 8 et 9
Le Brignon : boulangerie Ussel	p.10
Nos lecteurs nous écrivent	p.11
Pradelles : souvenirs...	p. 11
Montmoulard : De Ferme en Ferme	p. 12 et 13
Langogne : sources, fontaines et châteaux d'eau	p. 14 et 15
St-Paul-de-Tartas : le champ de tir	p.16 et 17
Ardeche, terre de contrastes	p.18
L'oeuf de Pâques	p. 19
Météo	p. 20 et 21
De Freycenet d'Arlempdes au...	p. 22
Mots-croisés	p. 23
Manifestations/Vie paroissiale	p. 24
Bloc-Notes	p. 25
Pradelles : ruralité	p. 26
Recette : la michinette	p. 26
Patois : les troitrois	p. 27
Landos : hécatombe au poulailler	p. 28



Association L.A.V.E.
Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles
Courriel : associationlave@yahoo.fr
SECRETARIAT et MISE EN PAGE :
Aurélie Vidal : 06 30 60 64 46
REDACTION :
L.A.V.E. (association loi de 1901)
DIRECTEUR de la publication :
Georges Sauret
georges.sauret@laposte.net
IMPRIMEUR : M. Court
43120 Monistrol/Loire
Tél : 04. 71. 66. 06. 65.
Dépôt légal à parution
N° CPPAP : 0317 G 87724
N ISSN : 1761 - 5828

Edito

Georges Sauret

L'hiver, malgré quelques soubresauts, vit ses derniers instants. Autrefois, les saisons étaient plus marquées. Je me souviens, lorsque j'allais à l'école à Villeverte, en mars ou avril, les dernières congères disparaissaient, transformant certains chemins en petits ruisseaux. La nature, en quelques semaines, s'éveillait : chant du coucou, genêts en fleur... Hannetons et grenouilles étaient au rendez-vous pour animer les soirs du « mois de Marie » ; alors, bien malin qui pourra trancher entre réchauffement ou refroidissement de la planète. Tout dépend de la durée de la période d'observation.

Dans un autre chapitre, avec le printemps, l'équipe de «Volcan» se régénère avec un nouveau responsable de la publication.

Pour ma part, je vais prendre un peu de recul et me consacrer davantage à la partie vidéo. Nouvelle équipe veut dire, nouvelles idées et nouvelles initiatives, cela ne peut qu'être bénéfique au journal. Pour concrétiser cela, nous comptons sur vos témoignages toujours plus nombreux, pour le plus grand plaisir de nos lecteurs. Et

puis, le printemps n'est-il pas toujours un peu source d'inspiration ?

Sommaire :

Nous vous l'avions promis depuis longtemps. Sa réalisation a été un travail long et laborieux, mené par les bonnes volontés de notre équipe, en particulier Yvette et nos animatrices. Cet outil vous permettra de retrouver les articles parus dans les «Volcan» des dix premières années. Vous pouvez vous le procurer dès maintenant par le biais du coupon page 3, ou sur papier libre pour la somme de 9 euros. Pour ceux qui possèdent l'outil informatique, nous pouvons vous transmettre, pour le même prix, le fichier Excel.

Archives :

Autre avancée importante : nos animatrices ont mis en place une collabora-

tion avec les archives départementales de Haute-Loire. Ce partenariat est pour nous un aboutissement capital. Il va nous permettre de sauvegarder et mettre à la disposition du plus grand nombre, l'ensemble de notre travail : journal, mais aussi notre fond photos (Suau), nos recueils de mémoire aussi bien audio que vidéo. Grâce à cette initiative, toutes nos réalisations vont traverser le temps et devenir, pour les générations futures, autant de témoignages de la culture de nos anciens. C'est une raison supplémentaire, s'il en est besoin, pour nous livrer vos souvenirs.

Ceci étant dit, vous pouvez vous plonger, sans retenue, dans votre nouveau «Volcan».

Bonne lecture !

Une partie de l'équipe ayant contribué à la réalisation du sommaire des 10 ans .



De gauche à droite : Hilaire et Solange Paillès, Odette Breysse et Mimi Tempère

La responsabilité des articles n'engage que leurs auteurs

Le Brignon : les boulangeries d'Ussel

Dans les années 1800, Ussel, comme beaucoup de hameaux, avait son four à pain. C'est en 1895 que la première boulangerie vit le jour, à l'initiative de Pierre Douce et son épouse Marie Robert.

Pierre et Marie étaient les grands-parents de Jean-Baptiste qui nous conte leur aventure quelques cent ans plus tard. Marie maîtrisait l'écriture et la lecture, Pierre non, mais savait écouter un avis éclairé. C'est ainsi que tous deux, sur les conseils de leur beau-frère bijoutier au Monastier étudièrent ce que l'on appellerait aujourd'hui un « projet de faisabilité » pour l'ouverture d'une boulangerie artisanale.

Aucun n'était expert en fabrication de pain, ils se renseignèrent et finirent par aménager la maison voisine pour recevoir ce commerce. Elle servait, jusque-là, d'atelier au maré-

chal-ferrant. En 1895 ce fut chose faite, il ne manquait plus qu'à trouver l'homme de l'art qui allait régaler le village de son bon pain. Ce qui ne tarda pas à arriver et ils louèrent le « fonds » pendant neuf ans.

Ensuite, ce fut la famille Douce qui exploita la boulangerie. En 1961 le dernier du nom, le cousin Jean, dut abandonner pour cause d'asthme et devint grossiste en primeurs au Puy, rue Pannesac.

Dès 1905, M. Liabeuf, Barthe de son sobriquet, artisan boulanger s'installa à Ussel et construisit pour cela le bâtiment que nous avons connu, exploité par la famille Mazoyer.

En 1933, il céda son commerce à Baptiste et Antonia Mazoyer qui l'ont développé : café, épicerie, etc... A l'époque on y trouvait beaucoup de produits nécessaires. Baptiste faisait des tournées dans les villages,

jusqu'à La Théoule et Lafarre.

Chez Mazoyer, il y eut deux fils et une fille : René devint boulanger à Landos où le commerce se perpétue encore, Albert continua à Ussel, puis alla s'installer à Costaros. Leur fille Raymonde partit à Meyzieu, dans le Rhône, en tant que comptable.

Jusque dans les années 60, Ussel avait 2 écoles, 2 boulangers, 4 cafés (la Brédoire, Mazoyer, Sahuc et Marion), seul le dernier, devenu « chez Monique » a traversé le temps et vient d'être repris par le jeune Rémi Jouhannel. De tout cela il ne reste que des souvenirs. « 30 paysans en 1959, seulement deux aujourd'hui » nous dit Jean-Baptiste. C'est, hélas, le sort de tous nos hameaux, pourtant Ussel reste encore vivant et un habitat bien conservé.



Ancien bâtiment de la boulangerie Mazoyer

«Ardèche, terre de contrastes» 1^{ère} partie

«Et l'on ne se doutait point que le centre de l'Europe, le milieu de la France, eussent été en plusieurs endroits ravagés par les déjections d'innombrables volcans...» : Baron Georges Cuvier

«Si vous voulez étudier les volcans, n'allez pas à Naples, ne montez pas sur l'Etna, mais venez ici en Vivarais» : lettre de Pictet à son maître H. B. de Saussure

Si le constat est vrai pour ses paysages, pour ses habitants ou pour ses traditions, il vaut aussi pour sa géologie. Pour l'amoureux de nature et de pierres, le département est un véritable paradis. Sur une faible surface, on peut en effet rencontrer une très grande diversité de paysages géologiques. Il est ainsi possible d'arpenter les reliefs métamorphiques cévenols de gneiss et de micaschiste où s'accrochent les faïsses, la garrigue calcaire et ses paysages de canyon dans les gorges de l'Ardèche, la plaine sédimentaire de la vallée du Rhône et les coulées volcaniques d'âge variable (1) dans le Nord-Ouest du département. Pierre Thomas, professeur de géologie à l'École Nationale Supérieure de

Lyon rapporte avoir observé à Burzet une maison construite à partir de roches représentatives de 84 % de la structure de notre planète ! (2)

C'est souvent le volcanisme qui intéresse ici les géologues (3), car il existe en Ardèche une grande diversité de structures volcaniques, qui témoignent elles-mêmes de différentes époques géologiques. Ces structures sont surtout présentes dans les monts du Vivarais, qui constituent la limite sud-est du massif Central, et s'élèvent à une altitude comprise entre 1 000 et 1 759 mètres (sommet culminant du mont Mézenc sur la commune de Borée). La Loire, le plus long fleuve de France, y prend sa source (4). C'est aussi dans ces montagnes que s'est faite, il y a 13 millions d'années, la ligne de partage des eaux, entre les

versants méditerranéen et océanique. Ce double relief, abrupt du côté de la Vallée du Rhône, en pente plus douce du côté de l'océan, est le résultat du jeu de la tectonique des plaques qui a entraîné le soulèvement des Pyrénées d'une part et des Alpes d'autre part.

(1) *Premier épisode volcanique daté de -10 millions d'années avant notre ère, deuxième épisode d'éruptions volcaniques entre -35 000 et -10 000 ans.*

(2) *Voir l'article de Pierre Thomas, «une maison représentative de 84 % de la Terre à Burzet (Ardèche)» publié le 15 octobre 2012 sur le site <http://planet-terre.ens-lyon.fr>*

(3) *Emmanuel Berger, professeur de géologie à l'école des mines de Paris a publié en 2007 un très bel ouvrage aux éditions Sud-Ouest, intitulé «Les Jeunes volcans d'Ardèche».*

(4) *Au pied du Gerbier-de-Jonc une coulée basaltique repose sur le socle cristallin. C'est parce que les eaux d'infiltration pénètrent dans les formations volcaniques et circulent jusqu'à ce socle -sans pouvoir le traverser- qu'elles réapparaissent en de multiples sources.*

Le mont Mézenc qui toussa tant de basaltes...



«La principale cime de cette chaîne volcanique, d'où se prolonge vers le nord-est la rangée des Boutières, faite de partage entre la vallée du Rhône et celle de la Loire, est le Mézenc lui-même, dont les trois dents s'élèvent au-dessus des pâturages en pente douce, tout diaprés de fleurs» : Élisée Reclus

«À la différence d'en bas, ici on se tourne vers l'océan...» : J. M. Gardès

L'oeuf de Pâques

L'oeuf de Pâques est le symbole de l'éclosion d'une vie nouvelle et de la fertilité.

La tradition d'offrir des oeufs décorés, teints ou travaillés est bien antérieure au christianisme.

L'oeuf est sans doute le plus vieux et le plus universel symbole de vie et de renaissance notamment, de multiples rituels lui ont été associés depuis la nuit des temps. Pour certains, la coutume des oeufs de Pâques se rattacherait à l'établissement du Carême. Dès le IV^{ème} siècle, l'usage des oeufs pendant la pénitence de quarante jours est interdit par l'Eglise. Une grande quantité d'oeufs se trouvant entassée dans les provisions de ménage, le moyen le plus expéditif de s'en débarrasser était de les donner aux enfants. Dès le jeudi saint, les enfants en commençaient la collecte. Ils allaient en bande, précédés des enfants de chœur et ramassaient dans des corbeilles les oeufs qu'on leur donnait. Dans le Béarn, cette quête se faisait la veille de Pâques, appelée alors «le samedi des oeufs». Le jour de Pâques, tous ces oeufs étaient dégustés en omelette.

Dès le XII^{ème} siècle, dans de nombreux pays européens, les gens du peuple avaient l'habitude de s'échanger des oeufs tout simples,

bénis à l'église, une coutume que les nobles vont vite adopter, mais en s'adressant à des peintres, des orfèvres et des graveurs pour se faire faire des oeufs-joyaux, c'est-à-dire décorés de peintures délicates, d'émaux ou de pierres précieuses. **Quant à la surprise contenue dans l'oeuf**, c'est une tradition qui remonte au XVI^{ème} siècle, et certaines sont même passées à l'histoire, tant elles étaient exceptionnelles : c'est le cas de la statuette de Cupidon renfermée dans un énorme oeuf de Pâques offert par **Louis XV à Madame du Barry**, du brûle-parfum trouvé **en 1770 par Catherine II** ou encore de la minuscule poulette cachée dans un précieux oeuf conservé à Copenhague dans les collections royales du château de Roseborg. La coutume des oeufs de Pâques n'est certifiée qu'au cours du XVI^{ème} siècle à la cour des rois de France. Louis XIV faisait bénir solennellement le jour de Pâques de grandes corbeilles d'oeufs dorés qu'il remettait en cérémonie à ses proches ; Madame Victoire, fille du roi Louis XV, avait même reçu deux oeufs de Pâques peints et historiés par Lancret et Watteau..... L'on pourrait citer d'autres exemples royaux d'oeufs de Pâques célèbres... **Au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles jusqu'à la révolution qui y mit un terme**, «l'oeuf» était l'apanage de la cour et de la noblesse.

L'oeuf le plus gros du royaume, pondu pendant la Semaine sainte, revenait de droit au roi. On peut distinguer les oeufs teints que l'on consomme, des oeufs décorés que l'on conserve et que l'on offre à sa famille, à ses amis en témoignage d'amour et d'amitié. **Et c'est au XVIII^{ème} siècle, en France, qu'on décida de vider un oeuf frais et de le remplir de chocolat.**

Traditions

A Pâques, le chocolat se déguise en oeuf, en poule, en poisson, en cloche, ou en lapin.

En France et dans les autres pays européens les cloches ne sonnent pas du Vendredi saint au Dimanche de Pâques. Une légende dit que les cloches se rendent à Rome où elles se chargent d'oeufs de Pâques qu'elles répandent à leur retour dans les jardins. Les enfants n'ont alors plus qu'à les chercher. **Depuis la nuit des temps, une mystérieuse chasse aux trésors s'organise au petit matin de Pâques** : les enfants et les adultes gourmands se ruent dans les jardins, à la recherche des oeufs, cloches, cocottes, lièvres et autres gourmandises en chocolat.

Le jour de Pâques, au XIII^{ème} siècle, à Paris, les clercs des églises, les étudiants de l'Université ainsi que les jeunes gens des différents quartiers s'assemblaient sur les places publiques et formaient un long cortège en tête duquel on retrouvait bannières, tambours et trompettes. Ils se rendaient en chœur sur le parvis de l'église cathédrale, où ils chantaient une partie de l'office appelée "Laudes" puis ils s'éparpillaient dans les rues où ils faisaient la quête des oeufs de Pâques.

En Russie, l'usage voulait que le mari ou le fiancé offre à sa belle un collier avec en pendentif un bel oeuf en matière noble (or ou pierre précieuse). Ensuite, chaque année pour Pâques, il complétait ce collier par un nouvel oeuf pour arriver à un bijou impressionnant !



Un authentique collier russe : c'était celui de la princesse Olga Piétrovna Khrochinska, immigrée de la première génération. Il comprend plus de 25 oeufs.

Lou trottoir - Les trottoirs

Anèil, aquos fèiro i Biadgé. Botto* d'i Plòt aré- couontro sa classo, l'Antonin qué resto vés lou Pistoulet (quos dé vè Sant Oulailho) :

- T'on badat* ? Aquo fai éna passado qué l'avén pas vis !

- Crésés qu'èilh lésé dé mé proumèna ? Sabés qué moun drôle és réntra coumo fateur à Paris ! Alors s'èilh soulé pré fa moun obro. Quo m'en té, vèdjo... Tu maï, ta gamino o bé gagna la villo ?

- O io ! Mè fasio pas rien à l'estaou. O tsampira soun «galan» à Mar- séilho...

- Ah sabén bé déqué n'és !

- Travailoun toutés dous dinc la mèmo bouèto, font én paou dé tout, dé létrecita, dé ma- çounarié, font mèmés d'èspaces vérts, coumo disoun aiaro. Per lou momént travaillo djusté davont soun apparta- mént, i o én pétiot... «squo», quo s'appèlo coumo aquo. Zélo failh lou trottoir, è zéi relèvo los compteurs tchaqué djour, è surveïlho.

- O dé travailh pré én momémt, lous trottoirs aquo monquo pas à Marséilho !

Aujourd'hui, c'est jour de foire au Béage. Botte du Plot rencontre son classard, l'Antonin du Pistoulet (petit hameau près de Sainte-Eulalie) :

- On t'a ouvert (dénéigé) ? Cela fait longtemps qu'on ne t'avait pas vu !

- Tu crois que j'ai le temps de me promener ? Tu sais que mon fils est devenu facteur à Paris ! Alors je suis seul pour faire mon travail. Ca m'épuise, vois-tu... Toi aussi, ta fille s'est installée en ville ?

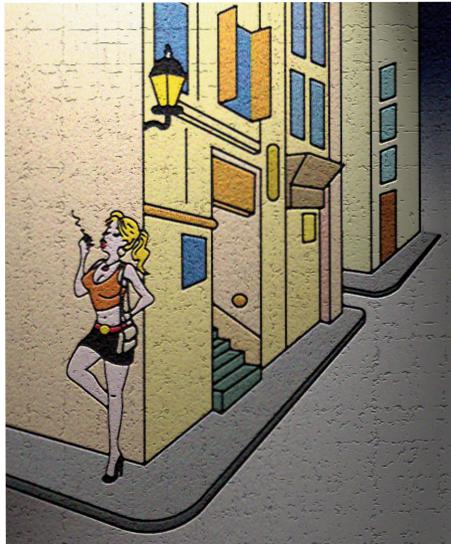
- Oh oui ! Mais de toute façon elle ne faisait rien

à la maison. Elle a suivi ce «Prince charmant» à Mar- seille...

- Nous savons bien ce qu'il en est ! (Nous avons connu ça).

- Ils travaillent tous deux dans la même boîte, ils font un peu tout, électricité, ma- çonnerie et même espaces verts, comme ils disent maintenant. En ce moment elle travaille juste devant son appartement, il y a un petit... square, ça s'appelle ainsi. Elle fait le trottoir et lui relève des compteurs chaque jour et surveille.

- Elle a du travail pour longtemps, il ne manque pas de trottoirs à faire à Marseille !



***Botto/botte** : surnom donné fréquemment aux hommes de taille légèrement inférieure à la moyenne.

***T'on bada ? On t'a dénéigé ?** Humour paysan : on ne t'a pas vu depuis longtemps, on suppose que tu étais bloqué par la neige (expression à employer en été, bien sûr, car en hiver cela peut être le cas).

L'association L.A.V.E.

(entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble)

Association loi 1901 reconnue d'utilité publique

conçoit et diffuse le journal **VOLCAN**, dans un espace géographique regroupant 24 communes réparties sur le Sud Haute-Loire, le Nord Ardèche et Lozère.

Elle met en scène notre ruralité, recueille la mémoire de nos anciens, les témoignages du présent et les initiatives d'aujourd'hui avec, comme toujours premier souci, la mise en valeur de ses richesses et l'objectif de les faire découvrir et prospérer.

Secteur de diffusion

Arlempdes
Barges
Costaras
Coucouron
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Lesperon
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat

Les atouts

"Volcan" est un journal gratuit.
Sur son secteur de diffusion, il est distribué à l'ensemble des foyers touchant ainsi plus de 10 000 personnes.
Il compte également 600 abonnés sur toute la France et au delà.
Il est très apprécié, attendu et collectionné. Il est lu comme un magazine et «sa durée de vie» est bien supérieure à un journal classique.

Des Chiffres

12^{ème} année d'existence.
Bimestriel gratuit de 28 pages (32 en été) dont 16 en couleur. Diffusion moyenne par parution 3800 exemplaires (3700 sur les numéros d'hiver, 4000 sur ceux d'été), soit 23 200 exemplaires/an.

Les autres actions

- Conservation du patrimoine photographique et cinématographique.
- Création de cartes postales originales en noir et blanc.
- En août 2012, poursuite de la manifestation événementielle «Mémoire en fête»
- En 2013, recueil vidéo de portraits et de scènes d'antan

Les Partenaires

3 formes, 2 fiscalités

1 - Les sponsors : nos sponsors utilisent "Volcan" comme support de publicité, ils choisissent leur format et la durée de parution. La publicité est en noir et blanc ou en couleur. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

2 - Le publiédactionnel : nos partenaires utilisent cette formule afin de mieux expliciter leur particularisme ou détailler le programme de leur manifestation. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

3 - Les mécènes : sont des partenaires qui utilisent "Volcan" comme support de communication par leur logo. Le format est celui d'une carte de visite, en couleur et la parution est à l'année. La facturation entre dans le cadre fiscal du «mécénat culturel» et, de fait, bénéficie d'une remise d'impôt des 2/3. (Loi du 1er août 2003)

Contact

Association LAVE, Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles ou par courriel : associationlave@yahoo.fr
Permanence : 06 30 60 64 46 ou au.vidal@gmail.com

Pour les particuliers...

Vous pouvez soutenir l'association L.A.V.E en devenant membre bienfaiteur pour la somme de 10€ (*minimum*).

Il vous est possible de vous abonner au journal Volcan (*6 numéros/an*) pour la somme de 17€.

Vous avez également la possibilité d'acquérir la collection complète de «Volcan» (*71 numéros*) au prix de 75€ (*port inclus*).

Pour toutes ces opérations, vous pouvez :

- soit imprimer et nous retourner le bon de commande ci-dessous, soit le faire par retour de courriel à notre adresse mail (associationlave@yahoo.fr)

Merci d'établir vos règlements par chèque à l'ordre de «L.A.V.E.»

Pour les annonceurs...

Le journal «Volcan» est également un support de communication très performant sur une zone de chalandise très convoitée

Nos partenaires sont fidèles à «Volcan».

Nous proposons aux entreprises qui souhaitent utiliser notre journal 3 solutions entrant dans 2 cadres fiscaux différents :

- sponsoring
- mécénat culturel (*loi du 1er août 2003*)
- publi-rédactionnel

Pour plus d'informations vous pouvez contacter Aurélie au 06 30 60 64 46 ou par courriel au.vidal@gmail.com.

Une plaquette de présentation de l'association L.A.V.E au format pdf est téléchargeable.

Vous avez aussi la possibilité de vous abonner à notre journal et d'acquérir la collection complète de Volcan dans les mêmes conditions et modalités que les particuliers.

Nous contacter :

Association L.A.V.E
chemin du ruisseau
43240 Pradelles
associationlave@yahoo.fr
secrétariat : 06 30 60 64 46
au.vidal@gmail.com

Bon de Commande

Nom :

prénom :

Adresse :

Téléphone (facultatif) :

Courriel (conseillé) :

Je souhaite souscrire : (1)

- une carte de membre bienfaiteur en versant ci-joint la somme de 10 € minimum
- un abonnement en versant ci-joint la somme de 17 €
- un soutien complémentaire à votre convenance
- acheter un jeu de cartes postales en joignant un chèque de 15 €
- acheter la collection des 71 N° de Volcan au prix de 75 € (*frais de port inclus*)

Nos prix sont net de taxes

(1) cocher la case correspondante à votre choix